



**UnaformeC**  
261, rue de Paris  
93556 Montreuil-cedex  
Tél 01 43 63 80 00  
Fax 01 43 63 68 11  
Internet [www.unaformec.org](http://www.unaformec.org)

N° 201 – 17 juin 2002

AGORA formation XX : J-116

## Le journal faxé de l'UnaformeC

### EDITO

La syphilis avait presque totalement disparu en France depuis une vingtaine d'années. Mais elle réapparaît, selon une récente étude de l'institut de veille sanitaire (InVS) rapportée dans *Le Monde*<sup>1</sup>: entre janvier 2000 et mai 2001, 78 cas ont été recensés, pour l'essentiel en région parisienne et auprès d'une population d'homosexuels. Depuis, le nombre n'a cessé d'augmenter. A la fin de 2001, les quatre dispensaires antivénéériens parisiens avaient recensé une centaine de cas, nombre probablement au dessous de la réalité... Ne l'oublions pas et retrouvons des réflexes peut-être lointains...

### ALERTE SYPHILIS A PARIS...

*La résurgence de la syphilis et des autres MST traduit un relâchement indiscutable du « safer sex ». Ironie du hasard : les pouvoirs publics avaient décidé de ne plus rendre obligatoire la déclaration de la syphilis, sans doute faute de combattants...*

**La « grande simulatrice », une maladie difficile à diagnostiquer ?** La syphilis est une maladie « oubliée », d'abord du fait de sa rareté, ensuite parce que ses symptômes passent souvent inaperçus et disparaissent avant que ne surviennent des complications cardiaques et neurologiques. Il faut savoir au moins l'évoquer devant toute ulcération génitale, buccale ou anale, toute éruption cutanée fugace, de type « viral » surtout si elle s'accompagne de lésions muqueuses, tout tableau pseudo-viral avec fièvre, céphalées, polyadénopathies... Même en l'absence de signes cliniques évocateurs, le dépistage sérologique doit être fait systématiquement en cas de comportement sexuel à risque. La marge d'erreur est très faible, excepté au tout début de la contamination.

**Une réapparition qui laisse craindre un rebond du SIDA.** Les quelques observations ponctuelles dont on dispose confirment l'augmentation des MST, notamment la syphilis et les blennorragies, mais n'ont pas encore eu de traduction franche dans les statistiques du SIDA. Cependant, la sérologie HIV se positive avec un retard plus ou moins long et le dispositif de déclaration obligatoire du SIDA est encore loin d'être opérationnel. La recrudescence des MST traduit bien un changement dans les comportements sexuels et pourrait anticiper un rebond du SIDA...

**Quelques enquêtes mettent en évidence l'augmentation de la « prise de risques ».** L'InVS a constaté en 1996 et 97 une forte diminution des cas de SIDA et de décès dus au SIDA, qui s'est ralentie entre 1999 et 2001. En extrapolant les résultats de 73% des laboratoires français, on estime à environ 4900 sérologies positives la prévalence en France au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2001. Les enquêtes *Presse gay* et le *Baromètre gay 2000* montrent un abandon notable des préservatifs lors des rapports homosexuels, passant de 17% de non-utilisation en 1997 à 31% en 2000. Plus encore, ce taux passe de 27% chez les HIV négatifs à 54% chez les HIV positifs ; 17,2% des répondants au *Baromètre gay 2000* ont déclaré avoir contracté au moins l'une des 5 MST (blennorragie, gonococcie rectale, syphilis, hépatite B, ou condylomatose). Cette augmentation de prise de risques pourrait s'avérer désastreuse à très court terme...

J.P. VALLEE

<sup>1</sup>Nau JY, Benkimoun P. Les autorités lancent une alerte au retour de la syphilis à Paris. *Le Monde* 2002; 17824 : 11.